

# AnsaldoBreda : « Venez avec nous à la cour d'Aix ! »

Lundi le comité d'entreprise a rendez-vous au ministère. En attendant le résultat de l'appel, le lendemain

**C**haque matin, à 7h 15, les salariés d'AnsaldoBreda se présentent à la grille de leur entreprise. Mais pour 90 % d'entre eux, la journée consistera à attendre... que la journée se termine.

Il n'y a plus de travail à AnsaldoBreda. La dernière rame a été livrée à la RATP deux jours avant Noël. Et s'il en reste bien un petit bout dans les ateliers, les salariés le retiennent encore un peu, comme si c'était le dernier.

## Des bus affrétés pour le 17

Alors c'est vrai, la paie tombe toujours sur les comptes des salariés. Mais après ? Cette oisiveté, cette incertitude, ils la vivent de plus en plus mal. Pour preuve, les arrêts maladie qui sont tombés, les dépressions qui se sont déclarées...

Maintenant, tout le monde attend le 17 janvier. Ce matin-là, des bus stationneront devant l'entreprise pour emmener les salariés et tous ceux qui souhaiteront les accompagner vers la cour d'appel d'Aix (1).

En milieu de matinée, AnsaldoBreda devrait être fixée sur l'appel déposé par la RATP et sur ce que la justice aura décidé d'en faire.

Si elle l'accepte, c'est la liquidation judiciaire de l'entreprise boccaissienne. Si elle le refuse, d'autres négociations seront encore engagées. Mais le comité d'entreprise craint que la RATP ne préfère payer une indemnité et casser le contrat. Lundi, la veille du résultat de l'appel, cinq de ses membres feront le déplacement jusqu'à la capitale pour tenter encore de défendre les salariés. « Nous avons sollicité telle-



À AnsaldoBreda, 90 % des salariés n'ont plus de travail aujourd'hui. Et ceux qui restent retiennent encore un peu la toute dernière rame à boucler. Comme si c'était la dernière.

(photo ABJ)

ment de monde. Personne ne nous a répondu... Finalement, une ultime rencontre a été organisée avec le ministère des transports. Nous entendons donner le meilleur de nous-mêmes lors de cette entrevue. Car nous sommes persuadés qu'à ce stade du dossier, la solution ne pourra venir que de la sphère politique... Et on ne convoque pas le comité d'entreprise d'AnsaldoBreda pour lui demander un exposé sur la situation de la société... » Ces déplacements dans la capitale, à Marseille et à Aix occasionnent en effet beaucoup de frais. D'ailleurs, le comité d'entreprise a sollicité l'aide financière du conseil général et de la ville de Cannes.

**CHRISTÈLE BURLOT**  
cburlot@nicematin.fr

1. Toute personne souhaitant faire le voyage peut contacter le 04.93.93.86.43 ou le 04.93.47.25.22.